

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 12 mars 1902.

Présidence de M. F. HENNEGUY

Vice-Président.

MM. F. de Beauchène (de Vitré) et R. de la Perraudière (de Jarzé) assistent à la séance.

Correspondance. — MM. G. Bohn et A. Pictet remercient la Société de leur admission.

Distinctions honorifiques. — Le Président annonce que M. Ch. Alluaud, naturaliste-voyageur du Museum d'Histoire naturelle de Paris, et M. E. Bordage, conservateur du Museum de Saint-Denis (île de La Réunion), ont été promus officiers de l'Instruction publique.

Admissions. — M. Augustin Cochin, ancien élève à l'École des Chartes, 53, rue de Babylone à Paris [*Lépidopt. et Hyménopt. de France*].

— M. Jean Cochin, Enseigne de vaisseau, 53, rue de Babylone à Paris [*Coléoptères*].

— M. Joseph Manon, médecin-major de 2^e classe à Magnac-Laval (Hte-Vienne) [*Entomologie générale*].

— M. Galien Mingaud, conservateur du Museum d'Histoire naturelle de Nîmes (Gard) [*Entomologie générale*].

— M. l'abbé Pierre, professeur de sciences physiques et naturelles, 51, rue de Paris, à Moulins (Allier) [*Cécidologie et Biologie générale*].

Présentation. — M. Jacques Le Seigneur, commissaire principal de la Marine, 93, rue Hélain à Cherbourg (Manche) [*Coléoptères*], présenté par M. Ch. Alluaud. — Commissaires-rapporteurs : MM. L. Bédel et P. Lesne.

Changement d'adresse. — M. T. de Tschitschérine chez M. André de Sémenow, Wassily Ostrow, 8^e ligne, n° 39, à St-Petersbourg (Russie).

Observations

Collections coloniales. — M. E. Fleutiaux présente à la Société deux boîtes de la collection formée au Jardin colonial. Dans cette collection, rangée par produits, les Insectes figurent à côté de leurs dégâts. Une collection semblable est envoyée aux divers jardins d'essais de nos colonies.

Les boîtes communiquées aujourd'hui contiennent les Insectes trouvés dans les lianes à caoutchouc de Madagascar et déterminés par MM. Fairmaire et Marshall.

Mœurs des Péripates. — MM. E.-L. Bouvier communique ses observations sur le régime alimentaire des Péripates. En examinant le tube digestif d'un *Peripatus orientalis*, il y a trouvé les débris digérés d'un individu de la même espèce et à peu près de la même taille. La structure des mandibules des Péripates semble bien d'ailleurs indiquer un régime carnivore.

Mœurs de l'Attacus (Philosamia) Cynthia en France. — M. E. Simon communique à la Société une observation faite par notre collègue M. E. Boudier sur l'*Attacus Cynthia*, qui, dans les jardins de Montmorency, paraît avoir changé de régime, sans tenir compte des affinités botaniques, comme le font beaucoup d'autres Lépidoptères.

M. E. Boudier écrit à ce sujet : « J'ai commencé à observer la chenille de l'*Attacus Cynthia* au commencement de septembre 1901 sur mon *Magnolia Lennei* (hybride du *M. discolor*), espèce japonaise comme l'Ailante, et à feuilles caduques. Je l'ai suivie dans son développement tous les jours, remarquant sa croissance rapide et le soin qu'elle prenait de se tenir toujours sous une feuille le long de la nervure médiane, quand elle ne mangeait pas. Elle s'est chrysalidée à la fin de septembre ou dans les premiers jours d'octobre; je ne puis préciser le jour ayant été forcé de m'absenter à cette époque. A mon retour, ne l'ayant plus retrouvée, j'avais pensé qu'elle avait été la proie d'un oiseau lorsqu'au dépouillement de l'arbre j'ai remarqué une feuille qui ne tombait pas, je me suis souvenu de ma chenille et je me suis aperçu que c'était elle qui en était cause. Avec l'intuition bien connue des espèces qui doivent vivre sur des arbres à feuilles caduques, elle avait

pris la précaution d'attacher solidement à la branche la feuille sur laquelle elle voulait faire son cocon. Elle ne pouvait donc tomber et il m'a fallu une certaine force pour la détacher, ne voulant pas couper la branche.

J'avais constaté l'année précédente, sous un autre *Magnolia discolor* plus grand, les nombreuses crottes de grosse chenille, mais il m'avait été impossible à cette époque d'en trouver l'auteur, que je pensais devoir être un grand Paon ou un Sphinx quelconque. Je voyais bien les feuilles du sommet de mon arbre rougies, mais sans apercevoir l'auteur de ces dégâts. La découverte de la chenille de l'A. *Cynthia* l'année dernière sur mon autre *Magnolia* m'a fait penser qu'ils pouvaient être attribués à la même espèce. Il serait intéressant de savoir si dans le pays d'origine de ce beau papillon, la chenille ne se trouve pas sur d'autres arbres que le Vernis du Japon. J'ignore comment cette espèce est venue à Montmorency; il y a près de vingt ans qu'elle y est assez abondante; en juillet, tous les soirs de belles journées, je la vois voler et elle est devenue plus commune certainement que le *Saturnia piri*, qui lui, me semble devenu plus rare ».

M. E. Boudier parle aussi d'un autre cocon de A. *Cynthia* recueilli dans une propriété voisine de la sienne où il n'y a ni Ailante ni Magnolia. Ce cocon a été trouvé détaché, sous des Ormes, mais il y avait dans le voisinage des *Acer negundo*, des *Acacia* et un *Pawlonia*.

— M. G.-A. Poujade ajoute les renseignements suivants :

« A propos de la communication de M. Boudier relative au *Philosamia Cynthia Drury*, je rappellerai que M. Verlot, chef de l'École de botanique du Museum, me signala en 1885 des plantes de familles différentes sur lesquelles ont été trouvées un certain nombre de chenilles de cette Saturnide : *Laurus camphora*, *Elaeodendron orientale*, deux ou trois espèces de *Rhus* du Cap et l'*Acer pseudoplatanus* (Ann. Soc. ent. Fr., 1885, p. CLXIV).

Dernièrement M. Césard à Nancy et M. A.-L. Clément à Paris ont élevé *Ph. Cynthia* avec du Lilas pendant au moins deux ans ».

Nouvelle capture de la Mantispa styriaca. — M. G.-A. Poujade annonce que la *Mantispa styriaca* Poda (= *pagana* Fabr.) est signalée dans la commune de Misy, canton de Montereau, par M. le marquis de Sinéty; elle est déjà connue de Fontainebleau et de Nemours en ce qui concerne le département de Seine-et-Marne.

Communications.

Description de quelques Élatérides nouveaux
de ma collection [COL.](1^{er} Mémoire)

Par E. FLEUTIAUX.

Adelocera picta, n. sp. — Long. 9 1/2 à 16 1/2 mill. — Corps allongé, d'un jaune clair, orné d'un dessin noirâtre masquant presque complètement le fond; pubescence jaune très fine. Tête jaune seulement sur les bords, couverte d'une forte ponctuation assez dense; front marqué d'une notable impression. Antennes noires, dentées du troisième au dixième article. Pronotum plus long que large, graduellement rétréci en avant, jaune avec des taches noires disposées de la manière suivante : une grande au milieu de la base, quatre ovales occupant la largeur en avant et une au milieu du bord antérieur, réunissant quelquefois les deux taches ovales du disque, couvert d'une ponctuation forte et serrée, subcaréné au milieu et tuberculé en avant de l'écusson, à une certaine distance de la base; angles postérieurs aigus et divergents. Écusson oblong. Élytres atténués en arrière, arrondis au sommet, déprimés au milieu et marqués d'une côte saillante parallèlement à la suture, jaunes, avec l'extrémité et trois grandes bandes longitudinales d'un noir plus ou moins foncé : une sur la suture et une de chaque côté, en dehors de la côte; ces bandes sont larges et occupent la plus grande partie de la surface, de sorte qu'il ne reste de la couleur jaune qu'une fine ligne sur la côte et une le long du bord externe. Dessous noir mélangé de jaune. Pattes jaunes, plus ou moins tachées de noir; tarses noirs; ongles jaunes.

Jatahy, province de Goyas (Brésil).

Cette espèce a été récemment répandue dans les collections; elle devra se placer dans le voisinage de *Chabannei* Guér. (*flamula* E. Blanch.). Sa taille est plus petite, sa forme plus étroite et moins convexe, son système de coloration tout différent, son pronotum peu convexe et graduellement rétréci en avant.

Achrestus ruficollis, n. sp. — Long. 12 (♂) à 16 (♀). — Allongé, subparallèle, noir, une tache rouge triangulaire en avant de la tête; pronotum rouge, jaunâtre sur les bords avec trois taches de poils noirâtres, une au milieu, et une de chaque côté sur le bord. Tête déprimée

en avant, densément ponctuée; bord antérieur tranchant. Antennes noires, dépassant la base du thorax, comprimées et dentées; plus courtes et plus larges chez la ♀. Pronotum court, graduellement rétréci en avant chez le ♂, insensiblement chez la ♀; sillonné à la base, moins fortement ponctué que la tête. Élytres bordés de poils jaunes le long de la suture et en dehors, légèrement ponctués-striés; interstries plans et finement rugueux. Dessous noir avec la plus grande partie du propectus et le bord des arceaux ventraux plus ou moins jaunes. Pattes noires, sommet des cuisses, du dernier article des tarses et ongles jaunâtres.

Jatahy, province de Goyas (Brésil).

Cette espèce rappelle par sa forme l'*A. marginatus* Cand., mais la coloration rougeâtre du pronotum et les hanches postérieures moins étroites en dehors permettront de l'en séparer aisément.

Achrestus marginicollis, n. sp. — Long. 10 mill. — Allongé, étroit, parallèle, noir avec une tache sur le bord antérieur de la tête, une bande marginale de chaque côté du pronotum et une tache à l'épaule jaune, couvert d'une pubescence assez épaisse de la couleur du fond. Tête fortement et densément ponctuée, fortement et largement impressionnée en avant, son bord antérieur, arqué et saillant. Antennes noires, dépassant la moitié du corps; deuxième article très petit, subglobuleux; troisième à dixième longuement flabellés à la base; dernier, simple, allongé, comprimé comme les lamelles des précédents. Pronotum à peu près aussi long que large, insensiblement rétréci en avant, ponctué comme la tête; angles postérieurs non divergents. Élytres subparallèles, brusquement tronqués au sommet, fortement ponctués-striés; interstries convexes et rugueux. Dessous noir avec le prosternum, une partie des propleures et la pointe métasternale jaunes, plus légèrement ponctué que le dessus; pubescence jaune plus fine et moins serrée. Épisternes métathoraciques rétrécis en arrière. Hanches postérieures faiblement et anguleusement dilatées en dedans. Cuisses brunes, jaunâtres aux extrémités; tibias jaunes dans leur première moitié, noirâtres au delà; tarses noirs, ongles jaunes.

Jatahy, province des Goyas (Brésil).

Cette espèce est extrêmement remarquable par la saillie arrondie que forme le métasternum en avant et la forte déclivité de la fossette. Sa place est près de *A. fulvovittatus* Champ.; ses antennes sont beaucoup plus longues; la tête maculée de jaune en avant; le pronotum moins long, bordé de jaune; la tache humérale beaucoup moins étendue,

les stries des élytres plus rapprochées, les interstries plus convexes et rugueux. Enfin la forme saillante de la pointe métasternale.

ACHRESTUS FULVOVITTATUS Champ. — J'ai reçu cette rare espèce de Costa-Rica.

ACHRESTUS VENUSTUS Champ. — J'ai une variété de Jatahy dont les élytres présentent une large bande noire transversale irrégulière au milieu, et une bande suturale de même couleur en avant. Cette variation peut laisser supposer que *A. phyllocerus* et *A. lycidoides* Cand. offrent la même particularité et ne sont peut-être que des races chez lesquelles les élytres sont plus ou moins envahis par la coloration noire.

Eudactylus latus, n. sp. — Long. 11 mill. — Oblong, large, déprimé; jaune, antennes à partir du quatrième article et extrémités des élytres noires. Tête fortement et densément ponctuée, impressionnée en avant. Antennes comprimées et dentées à partir du quatrième article, noires avec les trois premiers articles et extrémité du dernier jaunes ou brunâtres; deuxième et troisième articles petits, égaux; dernier biéchancré au sommet. Pronotum rétréci en avant, sinué sur les côtés, ponctué comme la tête; angles postérieurs longs, arrondis au sommet, divergents. Élytres ponctués-striés, plus fortement sur les côtés; interstries finement rugueux. Dessous des pattes entièrement jaunes.

Haïti.

Espèce voisine de *E. Wapleri* Sallé, de forme plus courte et plus large; pronotum moins long, ses angles postérieurs plus divergents. En diffère en outre par les premiers articles des antennes jaunâtres; le corps entièrement jaune sauf une tache noire à l'extrémité des élytres occupant environ le tiers de leur longueur.

Monocrepidius similis, n. sp. — Long. 9 1/2 à 12 mill. — Étroit, allongé, subdéprimé, noir; pronotum d'un rouge ferrugineux marqué sur le disque d'une tache noirâtre; élytres de même couleur avec une bande suturale noire; pubescence jaune. Tête plane, déprimée en avant, son bord antérieur arqué et tranchant; ponctuation assez forte et serrée, antennes minces, subcylindriques, n'atteignant pas la base du thorax, brunâtres, sommet des derniers articles jaune; troisième article deux fois plus long que le second. Pronotum une fois et demie plus long que large, légèrement sinué sur les côtés, à peine rétréci en avant, ponctué comme la tête; angles postérieurs aigus, divergents, unicarénés. Écusson suboblong. Élytres atténués en arrière, striés-ponctués;

interstries finement rugueux, dessous noir avec les propleures et le pourtour de l'abdomen rouges. Pattes noires; extrémité des tarses jaunâtres.

Palembang (Sumatra).

Cette espèce ressemble beaucoup à *Jobiti* Fleut. du Tonkin; elle en diffère par son pronotum et ses élytres presque complètement rouges; la tête distinctement impressionnée en avant; les antennes obscures, le troisième article aussi long que le quatrième, les pattes noirâtres.

Pantolamprus Candezei, n. sp. — Long. 9 mill. $1\frac{1}{2}$. — Oblong, peu convexe; jaune avec les antennes (sauf les deux premiers articles), une tache au sommet des élytres et l'abdomen presque en entier noirs. Tête assez fortement et densément ponctuée, son bord antérieur arrondi. Antennes n'atteignant pas la base du thorax, comprimées et élargies à l'extrémité. Pronotum graduellement rétréci en avant, ponctué comme la tête sur les côtés, moins fortement au milieu, faiblement sillonné en arrière; angles postérieurs aigus, non divergents unicarénés. Élytres ponctués-striés; interstries convexes. Dessous rougeâtre, l'abdomen (sauf le milieu du premier arceau) noir. Hanches postérieures étroites faiblement élargies en dedans. Pattes jaunes.

Benito (Congo français).

Espèce du groupe *Plasoni-sulcicollis-ligneus*; diffère de *P. Plasoni* Cand., par la taille beaucoup plus petite, la forme moins convexe, le pronotum nullement bombé et à peine sillonné en arrière et par le système de coloration générale.

Pantolamprus insignis, n. sp. — Long. 18 mill. — Oblong, d'un rouge ferrugineux, tête bleue, élytres d'un bleu violet métallique. Tête fortement et densément ponctuée. Antennes noires, courtes, n'atteignant pas la base du thorax, comprimées et dentées; troisième et quatrième articles égaux. Pronotum plus long que large, convexe, sillonné au milieu en arrière, graduellement rétréci en avant à partir de la base, arrondi près des angles antérieurs; ponctuation assez écartée, plus forte en avant; angles postérieurs carénés latéralement, arrondis au sommet. Écusson oblong, élytres fortement ponctués-striés; interstries plans, finement et éparsement pointillés. Dessous entièrement rouge, assez fortement ponctué. Pattes également rouges avec les tarses plus foncés.

Mandera, Zanguebar (Afrique orientale allemande).

Cette jolie espèce rappelle le *P. nitens* Cand.; je l'ai vue autrefois dans la collection Janson sous le nom *in litteris* que je lui conserve. On la reconnaîtra à sa tête bleue aux troisième et quatrième articles des antennes égaux, aux stries suturales des élytres plus marquées, à l'abdomen rouge.

Pantolamprus rufangulus, n. sp. — Long. 7 1/2 mill. — Dessus d'un violet métallique avec les angles postérieurs du pronotum rouges; pubescence obscure. Tête éparsément mais fortement ponctuée. Antennes noires épaisses, légèrement comprimées et dentées, atteignant presque la base du thorax. Pronotum faiblement rétréci en avant, arrondi près des angles antérieurs, à ponctuation fine et écartée. Élytres ponctués-striés. Dessous bleu, sutures prosternales, mentonnière du prosternum et angles postérieurs des propleures rouges. Pattes jaunes.

Benito, Congo français.

Cette espèce est facile à reconnaître à sa taille et à la couleur rouge des angles postérieurs du pronotum; sa place est près de *P. perpulcher* Westw.

**A propos d'une note de la Revue russe d'Entomologie ⁽¹⁾
sur l'*Acinopus rotundicollis* Carret [COL.]**

par l'abbé A. CARRET.

Il y avait deux ans que la description de mon *Acinopus rotundicollis* avait été donnée (*Bull. Soc. ent. Fr.*, 1898, page 54), lorsque parut l'intéressant travail de M. E. Reitter sur les *Harpalini* et *Licinini* de la faune européenne (*Bestimm. Tabell. Europ. Col.*, XLI, 1900). Notre savant collègue de Paskau a complètement passé sous silence l'espèce précitée, pourquoi? Il faut croire que le *Bulletin*, qui en donnait la description, n'est pas tombé sous ses yeux. Évidemment on ne peut attribuer ce silence qu'à un oubli involontaire; une pareille omission, si elle était faite de parti pris, ne serait pas digne d'un auteur consciencieux et impartial. De fait, j'estime qu'une espèce, valable ou non, du moment qu'elle est publiée dans les *Annales* ou le *Bulletin* d'une Société telle que la Société entomologique de France, mérite qu'on en

(1) Revue bi-mensuelle fondée à Jaroslavl, au mois de mai 1901, par MM. D. Glasounow, A. Jakoulew, N. Kokouyew, N. Schiriayew, A. Semennow et T. Tschitschérine, qui en sont les principaux rédacteurs.

tienne compte, d'une manière ou d'une autre : pour l'approuver et l'admettre, si elle est bonne et valable ; pour la discuter ou la rejeter, si elle est douteuse ou fausse ; ou simplement pour la signaler, si l'on n'est pas à même de se prononcer.

Cet oubli de la part de l'auteur des *Harpalini* et *Licinini* fut signalé, en son temps, dans *L'Échange* par M. Pic ; il vient d'être relevé de nouveau par M. A. Semenow, dans la *Revue russe d'Entomologie* (Jaroslawl, 1901, n° 4, p. 140). La compétence de M. André Semenow est indiscutable ; aussi sa note mérite-t-elle d'être connue. Comme elle est rédigée en langue slave et qu'elle peut, pour cette raison échapper à la lecture de la plupart des entomologistes ayant intérêt à la connaître, j'en donne ici le sens.

L'auteur de la note commence par approuver E. Reitter d'avoir séparé de l'*A. megacephalus* auct. les représentants orientaux ; il loue ensuite la sagacité avec laquelle il a su distinguer les détails caractéristiques (dessus des tarsi fortement velu, angles postérieurs du corselet extraordinairement arrondis, conformation du segment anal de la ♀...) de l'espèce où il a cru devoir les classer. E. Reitter rapporte tous ces représentants à l'*A. emarginatus* Chaud., mais à tort selon A. Semenow qui, à la fin de sa note, dit textuellement :

« Cette espèce, qui remplace absolument en Orient l'*A. megacephalus* Rossi, ne peut cependant pas conserver le nom d'*A. emarginatus* Chaud., admis par Reitter, parce que Chaudoir, déjà en 1842 et en 1846, classait les représentants de cette espèce dans l'*A. bucephalus* Dej. (= *megacephalus* Rossi). De plus, Chaudoir, dans sa courte et trop insuffisante distinction caractéristique de l'*A. emarginatus* comparé à l'*A. bucephalus*, désigne le caractère justement opposé à celui qui distingue notre espèce, à savoir : corselet aux angles postérieurs plus marqués et moins arrondis. Selon moi, il faut conserver à cette espèce le nom de *rotundicollis*, sous lequel A. Carret l'a décrite et admettre pour elle la synonymie suivante :

Acinopus (OEdematicus) rotundicollis Carret, 1898, *Bull. Soc. ent. Fr.*, p. 54.

Synon. : *A. emarginatus* Chd. 1842 (ad partem ; verissim. aberr.)

- *A. megacephalus* (non Rossi) plerorumque auctorum, partim)
- *A. megacephalus* (non Rossi) Semenow, 1899.
- *A. emarginatus* Reitt., 1900. »

Un peu plus loin, M. A. Semenow parle aussi de mon *Zuphium Schelkownikowi*, décrit à la suite de l'espèce précédente. M. Charles Daniel n'y avait vu qu'un simple *Z. Chevrolati* Cast., mais l'éminent auteur russe le regarde comme le type d'une *forme orientale* de cette espèce qui mérite d'être signalée. Voici d'ailleurs ce qu'il en dit :

« L'espèce décrite, il n'y a pas longtemps (*Bull. Soc. ent. Fr.* 1898, « p. 55), par A. Carret, le *Zuphium Schelkownikowi*, doit être re-
« connue pour un des représentants orientaux de la race du *Z. Che-*
« *vrolati* Cast., se distinguant par la tête unicolore. Puisque le *Z.*
« *unicolor* Germ. reste inexpliqué, il faut marquer cette race du nom
« de *Z. Chevrolati Schelkownikowi* Carret. — On rencontre cette
« forme de *Zuphium* dans la Transcaucasie : j'en possède depuis long-
« temps un exemplaire des environs de la ville de Tiflis, rapporté par
« feu M. Siwers, le 6 juillet 1879. Les exemplaires que décrit
« A. Carret, proviennent d'Aresch, gouvernement d'Elisabethpole
« (A. Schelkownikow). »

Note synonymique. — Je profite de l'occasion pour reconnaître que mon *Poecilus Argodi* de Tokat (As. Min.), que j'ai décrit en même temps que les deux espèces précitées, n'est autre que le *P. Korbi* Tschitsch. décrit deux ou trois ans auparavant.

Diagnoses de trois *Temnochilides* nouveaux du Brésil [COL.]

par A. LÉVEILLÉ.

Nemosomia Pujoli, n. sp. — *Elongata, cylindrica, nigropicea, nitida; capite prothoraceque elongato-punctulatis, hoc elongato, postice attenuato, angulis anticis rotundatis, posticis obtusis; elytris striato-punctatis, striis ad apicem profundis, intervallis levissime biseriatim punctulatis. Pedibus piceis, articulis clavae extus testaceo-pruinosis.* — Long. 5-6 mill.

Brésil, Jatahy (Prov. de Goyas); deux exemplaires. Coll. A. Grouvelle et A. Léveillé.

Tenebroides Donckieri, n. sp. — *Parvus, brevis, subdepressus, subopacus; capite prothoraceque rufopiceis, elytris nigropiceis cum maculis quatuor ferrugineis; subtus ferrugineus, antennis, pedibus apiceque segmentorum abdominalium dilutioribus. Capite prothoraceque sat confertim punctatis, punctis subelongatis, hoc subtransverso, postice leviter attenuato, lateribus marginatis, subcrenulatis, angulis anticis leviter productis, acutis, posticis obtusis, margine basali integra.*

Elytris in disco fortiter et regulariter punctato-striatis, transversim subrugulosis, intercallis subplanis, biserialim punctulatis. — Long. 3 mill.

Brésil, Jatahy (Prov. de Goyas); un exemplaire, Coll. A. Lèveillé.

Tenebroides jatahyensis, n. sp. — *Parvus, subdepressus, nitidus, nigro-aeneus: capite prothoraceque alutaceis, confertim fortiter punctatis, hoc transverso, postice attenuato, lateribus rotundatis, marginatis, angulis anticis productis, acutis, posticis subobtusis, margine basali haud interrupta: scutello triangulari, apice retuso, haud punctato. Elytris brevibus, sat latis, pone medium subampliatas, basi leviter elevato-marginatis, dorso punctato-striatis, intercallis planis, biserialim punctulatis, linea obliqua humerum attingente margineque laterali rufis. Corpore subtus piceus, pedibus antennisque dilutioribus.* — Long. 5 mill.

Brésil, Jatahy (Prov. de Goyas); deux exemplaires. Coll. A. Grouvelle et A. Lèveillé.

Sur trois zoocécidies de la région méditerranéenne

Par H. JACOB DE CORDEMOY.

J'ai recueilli pendant l'année 1901, aux environs de Marseille, un certain nombre de zoocécidies, dont trois me paraissent particulièrement intéressantes et dignes d'être signalées; ce sont trois Coléoptéro-cécidies.

CISTUS ALBIDUS L.

Dans son *Synopsis des zoocécidies d'Europe*, dont les *Annales de la Société entomologique* (vol. LXX, année 1901) viennent de commencer la publication, J.-J. Kieffer indique (p. 294) une cécidie de la tige, produite par *Apion cyanescens* Gyll., chez trois espèces du genre *Cistus* : *C. ladaniferus*, *C. monspeliensis*, *C. salviaefolius*.

J'y ajoute le *Cistus albidus* L., ou Ciste cotonneux. Pendant l'hiver 1900-1901 (au mois de décembre 1900) j'avais, en effet, remarqué sur les rameaux d'un *C. albidus*, cultivé au Jardin botanique de Marseille, des nodosités dures, uniloculaires, renfermant chacune une larve. Au printemps suivant je pus m'assurer que cette galle était très répandue aux environs de Marseille. La plupart des Cistes cotonneux portent sur leurs

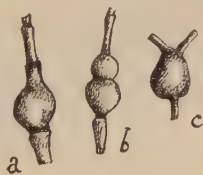


Fig. 1.

rameaux de nombreux renflements arrondis, le plus souvent isolés, parfois groupés, mesurant 7 à 8 millimètres de diamètre (fig. 1). Au mois de mai, j'obtins de ces cécidies l'insecte parfait, dont je dois la détermination à l'extrême obligeance de notre collègue M. L. Bedel : il s'agit de l'*Apion cyanescens* Gyllenhal.

Mais je crois intéressant de noter ici que je n'ai pu, malgré mes recherches, rencontrer cette galle ni sur le *C. monspeliensis* ni sur le *C. salviaefolius*, qui cependant habitent les mêmes localités que le *C. albidus*, les trois espèces poussant parfois pêle-mêle sur le même terrain.

Dans la région voisine de Marseille, du moins, l'*Apion cyanescens* me paraît donc faire un choix exclusif du *C. albidus*.

LEPIDIUM DRABA L.

La cécidie que j'ai observée chez le *L. Draba* n'a probablement pas été décrite; du moins elle ne figure pas dans le *Synopsis des zoocécidies* de J.-J. Kieffer.

Dès le mois de mars, on trouve à la base de la tige des jeunes plants de *L. Draba* une ou plusieurs nodosités, de 8 à 9 millimètres de diamètre, parfois assez régulièrement sphériques, blanches, charnues. Développées latéralement sur la tige (fig. 2), elles sont uniloculaires ou quelquefois biloculaires. Chaque loge est habitée par la larve d'un Coléoptère.

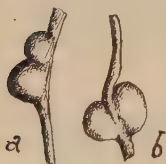


Fig. 2.

Dans certains cas, la base de la tige est rampante, et toute la partie ainsi couchée sur le sol porte alors plusieurs de ces cécidies, isolées ou groupées, formant un véritable chapelet.

Au mois de mai, la larve abandonne la galle par un trou d'éclosion, et continue sa métamorphose sous terre. Toutefois, je n'ai pas vu l'insecte parfait; mais je crois pouvoir admettre, d'après les particularités qui viennent d'être indiquées, que l'auteur de cette cécidie du *L. Draba* est une espèce du genre *Ceutorrhynchus*.

C'est une galle très commune, au printemps, le long de tous les chemins, à Marseille et dans ses environs.

UROSPERMUM PICROIDES Desf.

La cécidie que j'ai observée sur cette plante a pour siège soit la tige, soit la hampe florale, immédiatement au-dessous du capitule (fig. 3).

Elle est constituée par une dilatation vésiculeuse, aplatie, de l'axe; la poche, de forme très irrégulière, mais de coloration normalement verte, renferme plusieurs larves.

Notre collègue le Dr Bordas a bien voulu se charger de déterminer l'auteur de cette déformation; et, d'après lui, les larves que je l'ai prié d'examiner sont celles d'un Coléoptère du genre *Psylliodes*.

Cette galle de l'*U. picroides* a été rencontrée par moi en mai aux environs de Marseille, où elle ne paraît pas commune. Peut-être n'a-t-elle pas encore été décrite.



Fig. 3.

Sur une Psyllocécidie du *Rhamnus alaternus* L. faussement attribuée à une Cochenille

[*Trioza Kiefferi* Gd. = *Asterolecanium rhamni* Kieff.

Par Alfred GIARD.

Au printemps de 1898, pendant un séjour en Algérie, j'ai recueilli abondamment une jolie cécidie formant des cornicules à la face supérieure des feuilles de *Rhamnus alaternus* L. Aux environs même d'Alger la galle était particulièrement commune sur les *Rhamnus* de la promenade des Aqueducs. Cette zoocécidie est produite par une larve de Psyllide qui en occupe généralement la partie supérieure parfois un peu dilatée.

Espérant obtenir l'insecte parfait je m'étais abstenu momentanément de décrire la cécidie des *Rhamnus*. D'ailleurs, à mon retour en France, je vis qu'elle avait été signalée et figurée par M. J.-J. Kieffer dans notre *Bulletin* (séance du 25 mai 1898, p. 214).

Mais pas plus que moi, M. Kieffer n'avait observé l'insecte parfait et, trompé par la forme larvaire, à la suite d'une étude un peu trop superficielle, il a cru avoir affaire à une Cochenille de genre *Asterolecanium* qu'il a nommée *A. rhamni*.

Sans doute à l'état jeune il existe certaines ressemblances entre les *Aleurodidae*, les Cochenilles de la section des *Lecaninae* et les Psyllides de la section des *Trioziinae*; mais comme Maskell l'a fait observer, il y a longtemps déjà, on peut facilement éviter toute confusion grâce à l'orifice vasiforme des Aleurodides qui fait place chez les Coccides

aux lobes abdominaux et chez les Triozines au cercle anal si caractéristique des larves de Psyllides.

Une autre particularité différentielle non moins importante existe dans la structure des pattes, qui chez les Lecanines sont terminées par un crochet unique tandis que les Psyllides ont deux crochets réunis par une membrane en forme d'éventail.

M. Kieffer a figuré ces caractères d'une façon reconnaissable sur le croquis accompagnant sa note de 1898, et bien que ce croquis soit insuffisant et inexact à divers points de vue (soies des tibias, etc.), il ne peut y avoir de doute sur l'identité de l'insecte qu'il représente avec la larve de Psyllide que j'ai étudiée moi-même et dont je publierai plus tard les premiers stades évolutifs.

L'erreur de notre collègue montre le danger qu'il y a de s'occuper isolément de certaines formes parce qu'elles sont céciديوгènes, sans examiner les espèces affines du groupe auxquelles elles appartiennent.

Le nom spécifique *rhamni* donné par M. Kieffer au producteur de la galle devra être abandonné pour éviter toute confusion, ce nom ayant été déjà donné deux fois à des Psyllides du groupe des Triozines également producteurs de galles.

Il existe en effet un *Trioza rhamni* Schrank parasite de *Rhamnus cathartica* L. Cette espèce, comme le *Trioza margine-punctata* Flor. parasite de *Rhamnus alaternus* L., produit à la face inférieure des feuilles de petites excavations beaucoup moins profondes que les cornicules du type qui nous occupe.

D'autre part, le *Trichopsylla Walkeri* Foerster (*T. rhamni* Frauenf. nec Schrank) détermine sur les feuilles des *Rhamnus cathartica* L. et *frangula* L. des déformations marginales d'aspect tout différent.

Le Psyllide céciديوгène qui se rapproche le plus de notre espèce est certainement celui découvert par Schrader aux environs de Shanghai sur un *Rhamnus* voisin de *frangula* et décrit (avec une bonne figure dans le texte) par von Frauenfeld sous le nom d'*Arytaina cornicola* (*Verhandl. d. Zool. Bot. Gesell. in Wien*, Bd. XIX 1869, t. 935). Les raisons qui ont déterminé Frauenfeld à placer cette espèce dans le genre *Arytaina* sont l'absence de *pterostigma* et la présence d'une éminence céphalique. Mais tous les Triozines sont également dépourvus de *pterostigma* et la forme de la tête est variable dans ce groupe. Aussi j'incline à penser que le Psyllide de Shanghai est un Triozine voisin de l'espèce circa-méditerranéenne, et je propose pour cette dernière le nom de *Trioza Kiefferi*. La désignation générique demeure évidemment incertaine jusqu'au jour où l'on connaîtra l'insecte parfait.

**Description de trois *Storthodontus* nouveaux
de Madagascar [COL. SCARITID.]**

Par Ch. ALLUAUD.

Les deux premières espèces (*S. Gallienii* et *S. Detriei*) forment un groupe très distinct dans le genre *Storthodontus*. Cette coupe générique que j'appellerai **Dinoscaris**, n. subg. est caractérisée par des mandibules robustes et notablement plus courtes que la tête qui est très large. Le cou n'est pas marqué de gros points en arrière des yeux. Les élytres sont peu brillants, à côtés assez parallèles et marqués de points en lignes. Les épaules sans crochets présentent un calus arrondi, relevé, donnant naissance à 2 côtes. Les articles terminaux des antennes sont aplatis. Les crêtes paragénales ⁽¹⁾ sont courtes et plus ou moins parallèles aux bords externes des paragènes.

Storthodontus (Dinoscaris) Gallienii, n. sp. — Long. 60-65,5 mill. — Larg. des élytres 18-21 mill. — Tête robuste, large, convexe; lobes latéraux du front largement arrondis; sillons longitudinaux relativement peu profonds ne dépassant pas le niveau des yeux; partie antérieure de la tête garnie de fines stries longitudinales, plus rares sur l'espace élevé entre les sillons et sur les lobes frontaux. Lobes postoculaires saillants, arrondis et rugueux. Mandibules moins longues que la tête, très robustes et larges à la base. Lobe maxillaire interne muni au sommet d'une forte dent aiguë. Antennes à articles 1 et 2 glabres, 3 et 4 avec une couronne de quelques poils au sommet, les suivants aplatis et garnis de longs poils roux. Menton profondément excavé; crêtes paragénales assez courtes et en arc de cercle dont la convexité regarde l'extérieur.

Thorax pas plus large que la tête mesurée aux lobes postoculaires; deux fois plus large que long, ayant sa largeur maxima aux angles antérieurs qui sont peu saillants. Bord antérieur en arc de cercle. Marqué de petites stries transversales de chaque côté de la ligne médiane et chagriné sur le reste du disque.

Élytres peu brillants, peu convexes et légèrement déprimés vers la base, à côtés assez parallèles avec les angles huméraux largement arrondis, relevés et donnant naissance à deux côtés visibles toutes les deux en dessus, la côte interne interrompue au dernier quart

(1) Ce terme désigne des crêtes qui partent du côté interne de la base des paragènes et se prolongent plus ou moins en arrière. Ces crêtes sont très caractéristiques dans le genre *Storthodontus*.

avant le sommet des élytres. Sculpture faible consistant en lignes de points peu profonds et effacés sur le tiers postérieur avec quelques lignes (4 ou 5 plus ou moins bien marquées) très peu saillantes et un peu plus brillantes que le fond.

Tibias antérieurs fortement tridentés au côté externe, les 2 dents du sommet réunies à la base; la dent postérieure plus petite est suivie en arrière de 3 petits denticules.

Dimensions prises sur le plus grand exemplaire :

Longueur des élytres	28,5 mill.;	—	largeur	21 mill.
— du thorax	40	—	—	21 —
— de la tête	46	—	—	20 —
— des mandibules	11.			

D'après ces dimensions, *S. Gallienii* est, je crois, le plus gros et le plus robuste carabique connu.

J'en ai pris 3 exemplaires dans des pièges que j'avais fait établir à la lisière de la forêt, au fond de la vallée d'Ambolo au nord de Fort-Dauphin, en janvier 1901.

Je dédie cette espèce remarquable au général Gallieni, gouverneur général de Madagascar, en témoignage de reconnaissance pour le bienveillant concours qu'il m'a prêté pendant une année entière au cours de ma dernière mission dans le sud de la grande île.

Storhodontus (Dinoscaris) Detriei, n. sp. — Long. 43-49 mill. — Larg. des élytres 13-14,5 mill. — Ressemble en petit à l'espèce précédente pour l'aspect général. Je me contenterai d'en donner les caractères distinctifs.

Les articles 2, 3 et 4 des antennes sont plus courts; les lobes post-oculaires sont peu saillants; les crêtes paragénales sont droites et parallèles aux bords externes des paragènes. Le crochet du lobe interne des mâchoires est moins long et moins aigu.

Le disque du prothorax est beaucoup plus lisse.

Les élytres sont ponctués de même, mais beaucoup plus mats; on distingue très vaguement les lignes plus ou moins brillantes qui ornent ceux de *S. Gallienii*.

J'ai pris cette espèce dans la même localité et dans les mêmes conditions que la précédente, mais plus abondamment (6 exemplaires).

Je la dédie au commandant H. Détrie qui, pendant mon long séjour dans la province de Fort-Dauphin qu'il commandait alors, n'a cessé de me prêter le concours le plus bienveillant pour l'accomplissement de mes recherches.

Storthodontus (s. str.) sakalava, n. sp. — Long. 48-51 mill. — Tête plus étroite que le thorax; le fond des impressions profondément strié avec parfois un vague reflet métallique (ainsi que sur le thorax); lobes postoculaires peu saillants; crêtes paragénales en arc de cercle.

Thorax largement arrondi sur les côtés, ayant sa plus grande largeur en arrière des angles antérieurs; assez fortement strié transversalement de chaque côté de la ligne médiane; angles postérieurs presque droits.

Élytres très convexes, à angle huméral formant crochet; marge composée d'une seule côte; disque très finement chagriné présentant seulement des vestiges de côtes; base régulièrement rebordée, le rebord étant plus relevé sur l'épaule.

Dimensions prises sur le plus grand exemplaire :

Longueur des élytres	24,5 mill.;	—	largeur	49 mill.
— du thorax	8	—	—	16 —
— de la tête	8	—	—	12 —
— des mandibules	9,5.			

Cette espèce appartient au même groupe que *S. Coquereli* Fairm. dont elle est très distincte par sa tête plus étroite, moins fortement impressionnée; par son thorax à côtés plus largement arrondis et à angles postérieurs moins obtus et par ses élytres plus convexes, plus ovalaires et à côtes obsolètes, avec la dent humérale mieux marquée.

J'ai reçu 3 exemplaires de cette espèce pris par le lieutenant Camuset à Bemarivo chez les Sakalaves du Nord (bassin du Sofia, au nord-est de Majunga).

Scaritides nouveaux de Madagascar [COL.]

Par H. BOILEAU (1).

Storthodontus Camuseti, n. sp. — Voisin du *Coquereli* Fairm. auquel il ressemble beaucoup mais dont il se distingue aisément par sa taille plus faible et ses élytres entièrement mates dépourvues de côtes.

(1) MM. Ch. Alluaud et H. Boileau préparent en collaboration une « Revision des Scaritides de Madagascar » et prient leurs collègues de leur communiquer les matériaux qu'ils peuvent avoir entre les mains concernant cette famille si bien représentée à Madagascar.

La tête est presque pareille, très brillante, avec des sillons enfoncés disposés de même. Les mandibules diffèrent peu; la saillie des joues sous les yeux est encore plus prononcée, elle est anguleuse en avant au lieu d'être arrondie; la carène, très saillante, qui limite inférieurement les paragènes, ne présente pas, près du menton, la petite bifurcation ou le renflement que l'on voit chez *Coquereli*. Le prothorax est presque identique, mais un peu moins transversal. Les élytres ne présentent qu'une carène latérale; elles sont régulièrement ovalaires, allongées, à peine tronquées à la base, sans carène et sans aucune saillie sur leur bord antérieur. Leur surface, finement dépolie, nullement brillante, ne présente que des traces à peine visibles d'intervalles très étroits ressemblant à des petites côtes effacées. Il n'y a pas de stries ni de lignes ponctuées, et seulement une rangée de cinq points sétigères à l'endroit où se trouve, chez *Coquereli*, le troisième intervalle à partir de la suture.

Un exemplaire mesurant 42 mill. de longueur totale et 13 mill. de largeur.

Région d'Ambre, ma collection.

Stortheadontus ambreanus, n. sp. — Appartient également au groupe du *Coquereli*, mais est bien distinct de toutes les espèces connues par sa taille très réduite et ses élytres largement ovalaires. Tête plus rétrécie en avant que chez *Coquereli* et *Camuseti*; sillons de forme analogue, mais moins marqués et moins prolongés en arrière. Saillie des joues sous les yeux très forte, anguleuse en avant. Carènes basales des paragènes non renflées ni bifurquées, et se réunissant sous le menton en formant une courbe presque continue. Prothorax moins transversal que chez *Camuseti*. Élytres régulièrement ovalaires, bien plus larges que le corselet, à peine tronquées à la base, sans carène et sans saillie sur leur bord antérieur. Leur surface, dépolie, légèrement rugueuse, présente des intervalles faiblement convexes, formant des côtes peu marquées, au nombre de sept, l'intervalle de la suture non compris. La septième côte forme une carène latérale saillante; la sixième, quoique non carénée sur presque toute son étendue, se relève un peu en arête sur son bord externe, vers la base, et vient se joindre à la septième, disposition intermédiaire entre les élytres nettement unicarénés des *S. Coquereli* et *Camuseti* et les élytres fortement bicarénées des *S. Aegon* et espèces affines.

Un exemplaire mesurant 34 mill. de longueur totale et 12 mill. de largeur.

Région d'Ambre; ma collection.

Storthisodontus Bresseti, n. sp. — Très grand, allongé, parallèle, assez brillant. Tête forte, transversale, régulièrement élargie en arrière, moins aplatie en dessus que chez la plupart des *Storthisodontus*. Les mandibules sont aussi longues que la tête sans le labre, lisses et brillantes, nullement striées sur le bord interne. Le labre est assez plat, avec le bord antérieur presque droit, les lobes latéraux sont beaucoup plus larges que le médian. Les sillons frontaux ne sont pas très enfoncés, ils se prolongent peu en arrière et sont assez fortement striés en long. La saillie des joues est faible, son angle antérieur, émoussé, est caché en dessus par l'œil cependant peu proéminent. Les deux carènes postoculaires et leur sillon intermédiaire sont bien marqués, mais la carène basale des paragènes est presque effacée et n'est plus représentée que par une faible élévation ovalaire, de peu de longueur, placée à quelque distance de la base du menton. La gorge est assez déprimée sous le menton, entre deux parties latérales relevées qui semblent être les traces de la base élargie des carènes basales des paragènes.

Le prothorax est à peine plus large que la tête; les angles antérieurs sont peu avancés; les côtés latéraux ont une courbure régulière et continue; la base est plus étroite que le pédoncule. La marge latérale, est faiblement crénelée, la ligne médiane du pronotum fortement marquée, ainsi que le sillon de bordure de la marge antérieure. La surface est striée en long entre ce sillon et la marge antérieure, en travers sur la ligne médiane, les côtés sont réticulés.

Les élytres sont allongées et assez étroites, bicarénées sur leur bord externe, assez bombées vers la suture et abaissées vers l'apex; leur surface, finement rugueuse, surtout vers les côtés, est assez brillante sur le disque. Les intervalles sont bien visibles, surtout vers la suture; ils sont légèrement convexes; ceux de rang impair (l'intervalle de la suture étant compté comme le premier), un peu plus élevés. Ils sont tous séparés les uns des autres soit par une strie ponctuée très fine pour les premiers, soit par une ou deux lignes de points peu marqués pour les suivants. Le troisième intervalle porte cinq points sétigères, le septième est relevé en carène très saillante, qui n'atteint pas l'extrémité apicale et va en augmentant de hauteur jusqu'à sa jonction avec la carène du huitième intervalle qui forme le contour externe. En avant, il existe une saillie arrondie, peu prononcée à la jonction des carènes qui, après leur réunion, contournent la base de l'élytre, mais s'effacent presque immédiatement pour se relever au cinquième intervalle et disparaître à nouveau.

Deux exemplaires de 50 et 53 mill. de long. sur 15 et 16 mill. de larg.
Sud de la baie d'Antongil, chasses de M. Mocquerys; ma collection.

Bulletin bibliographique.

- Académie des Sciences (C. R. hebdom. des Séances)*, 1902, I, 3-9. — A. GIARD : Sur le passage de l'hermaphrodisme à la séparation des sexes par castration parasitaire unilatérale. — L. MANGIN et P. VIALA : Sur le dépérissement des Vignes causé par un Acarien, le *Coepophagus echinopus*. — S. JOURDAIN : La Vigne et le *Coepophagus echinopus*.
- Agricultural Gazette of N. S. Wales*, XII, 42, 1901. — M. BLUNNO : *Phylloxera*-resistant Stocks. — W. FROGGATT : Notes on Australian Hemiptera. — A new Fungus Disease for Rutherglen Bug.
- Allgemeine Zeitschrift für Entomologie*, VII, 1-4, 1902. — E. WASMANN : Neues über die zusammengesetzten Nester und gemischten Kolonien der Ameisen (3 art.). — Dr CH. SCHRÖDER : Die Variabilität der *Adalia bipunctata* L. (Col.), gleichzeitig ein Beitrag zur Descendenz-Theorie (3 art.). — Dr ST. PROWAZEK : Vitalfärbungen an Insekten (4 fig.). — E.-H. RUBSAAMEN : Nachtrag zu den Zooecidien von der Balkan-Halbinsel. — L. WEBER : Die Larve von *Aphaobius Paganettii* Ganglb. n. sp. (Col.) (3 fig.). — L. SHORHAGEN : *Grabowiana*. Ein Nachtrag zu den « Kleinschmetterlingen der Mark Brandenburg » (3 art.). — S. MATSUMURA : Ueber die Priorität des *Jassideus lugubris* Sign. (fig.). — L. REH : Kleinere Untersuchungen und Schildläusen. — J.-J. KIEFFER : Zur Lebensweise von *Oxybelus uniglumis* Dahlb. und ihrer Parasiten (Mutilliden und Musciden). — S. MOKREZECKI : Naturgeschichte der *Cledeobia moldavica* Esp. (fig.).
- Annals and Magazine of Natural History (The)*, mars 1901. — R.-I. Pocock : A Contribution to the Systematics of the Pedipalpi. — C. SWINHOE : Descriptions of new Eastern and Australian Moths. — P. CAMERON : Descriptions of new Genera and Species of Hymenoptera from the Oriental zoological Region (Ichneumonidae, Fossors and Anthophila). — T.-D.-A. COCKERELL and E. ATKINS : Contributions from the New Mexico biological Station; XII : On some Genera of Bees.
- Association of Economic Entomologists (Proceedings of the 13th annual Meeting)*, 1902. — C.-P. GILLETTE : Life History Studies on the Codling Moth. — E.-P. FELT : The Hessian Fly in N. York State in 1901. — W.-M. SCOTT et W.-F. FISKE : Jarring for the Curculio of an extensive Scale in Georgia, with a List of the Insects Caught

(fig.). — E.-D. BALL : A Simple Form of Accensions Catalogue. — C.-L. MARLATT : A preliminary Report of the San Jose Scale in Japan. — E.-P. FELT : Further Notes on crude Petroleum and other Insecticides. — C.-P. GILLETTE : Notes on some Colorado Insects. — W.-M. SCOTT : A preliminary Note on a New Species of *Aphis* injurious to Peaches and Plums in Georgia (fig.). — A.-D. HOPKINS : Insects detrimental and destructive to Forests Products used for Construction Material. — E.-P. FELT : Observations on Forest and Shade Tree Insects in N. York State. — H.-A. GOSARD : Review of white Fly Investigations, with incidental Problems. — C.-P. LOUNSBURY and C.-W. MALLY : Hydrocyanic Acid Gas Notes. — W.-R. BEATTIE : The use of Hydrocyanic Acid Gas for exterminating household Insects. — F.-M. WEBSTER and W. NEWELL : Insects of the year in Ohio. — C.-W. MALLY : Fruit seriously injured by Moths. — A.-H. KIRKLAND : Notes on four imported Pests. — M.-E. MURTFELDT : Drought, Heat and Insect Life.

Association française pour l'Avancement des Sciences, 29^e session, I, II, 1900; 30^e session, I, 1901. — COUTIÈRE : Le dimorphisme des mâles chez les Crustacés. — S. JOURDAIN : Sur les moyens employés par les Insectes pour se défendre contre leurs ennemis. — A. VIRÉ : Les Sphaeromiens des Cavernes et l'origine de la faune souterraine. — P. GOURRET : Sur la faune carcinologique de l'Etang de Berre (fig.). — D^r GERBER : Zoocécidies provençales. — S. JOURDAIN : Appareil respiratoire des Gamases. — D^r L. BORDAS : Recherches sur les glandes venimeuses du *Latrodectus 13-guttatus* Rossi ou Malmignatte. — VODOZ : Observations sur la forme des Coléoptères de la Corse.

Berliner Entomologische Zeitschrift, 1901, IV. — PR. RUDOW : Die Wohnungen der Hautflügler Europas mit Berücksichtigung der wichtigen Ausländer. — E. BRENSKE : Die *Serica*-Arten der Erde. — TH. PR. VON BAYERN, SHARP, KOLBE und JACOBY : Von Ihrer K. Hoheit der Prinzessin Therese von Bayern auf einer Reise in Süd-Amerika gesammelte Insekten (pl.). — H. STICHEL : Aufteilung der Gattung *Opsiphanes* Westw., Beschreibung neuer Brassoliden und synonymische Notizen (pl. et fig.). — H. FRUHSTORFER : Neue Cetoniden-Arten aus Tonkin. — H.-J. KOLBE : Neue Lagriden aus Afrika.

Biologia Centrali Americana, Insecta, IV, 3, 1889-97, pp. 1-176, pl. 1-6. — IV, 6, 1895-98 : pp. 1-216, pl. 1-6, par D. SHARP. — Don de M.-A. Grouvelle.

Échange (L'), 1901. — M. PIC : Notes diverses et diagnoses (8 art.). — VITURAT : Chasse au *Vesperus Strepens* F. — M. PIC : Histoire d'un *Dorcadion*. — Ichneumoniens de Riom et environs. — BERRIAT SAINT-PRIX : Énumération de Coléoptères recueillis dans le Puy-de-Dôme. — A. NICOLAS : *Clytus rhamni* Germ. var. *bifasciatus*. — R.-P. BELON : Remarques sur l'*Agelandia merklia* Reitt. — J. QUITTARD : Contribution à la faune des Coléoptères du Dép. du Puy-de-Dôme, principalement des environs de Riom (6 art.). — M. PIC : *Cryptocephalus crassus* Ol. et ses variétés. — Anthicides américains nouveaux. — Renseignements sur l'augmentation de la faune française (Coléoptères) (2 art.). — Descriptions abrégées de Coléoptères provenant de Grèce. — E. ABEILLE DE PERRIN : Nouvelles espèces de Coléoptères français (2 art.). — M. PIC : Dire et décrire sont deux. — Synopsis des *Euanoma* Reitt. et *Pseudeuanoma* Pic. — Communications diverses. — VITURAT : Allevard et l'Entomologie. — M. PIC : Curculionides d'Arabie. — Coléoptères nouveaux d'Orient, Arménie et Tunisie. — Un *Stenodontus* français nouveau. — Diagnoses ou descriptions abrégées de divers Coléoptères exotiques. — XAMBEU : Mœurs et métamorphoses d'Insectes (Longicornes), pp. 157-204. — Don de M. Pic.

Entomologist (The), mars 1902. — A. QUAIL : Formation of Pattern on Eggshell of a Species of Lepidoptera. — T.-D.-A. COCKERELL : The Coccid Genus *Aulacaspis*. — M.-E. FOUNTAINE : A few Notes on some of the Butterflies of Syria and Palestine. — G.-W. KIRKALDY : Notes on the Division Veliaria (Rhynchota) Subf. Velidae Leth. et Sev. — E.-M. SHARPE : A List of Lepidoptera collected by Dr Cuthbert Christy in Nigeria. — G. SMITH : Variation in the Genus *Erebia*. — R. SOUTH : Gynandrous Examples of *Amphydasis betularia*. — Notes diverses.

Entomologische Literaturblätter, 1902, 3.

Entomologist's monthly Magazine (The), mars 1902. — DIVERS : Hymenoptera collected by Col. Yerbury in S. W. Ireland in 1901. — J.-E. COLLIN : Four new Species of Diptera (Fam. Borboridae) found in Britain (fig.). — E. MEYRICK : An Australian Species of Micropterygidae. — D. SHARP : Descriptions of oriental Limnichini (Col.), Fam. Byrrhidae. — W.-E. SHARP : Notes on some Coleoptera of the Brent Valley, 1901. — Notes diverses.

Feuille des Jeunes Naturalistes (La), XXXIII, 377, 1902. — H. BRÜLEMANN : Matériaux pour servir à une faune des Myriapodes de France. — Notes spéciales et locales.

- Geological Survey of Canada*, Ottawa 1900. — D.-B. DOWLING : Genera Index to the Reports of Progress 1863 to 1884.
- Instituto fisico-geografico de Costa Rica (Boletin)*, 5 et 7, 1901. — P. BIOLLEY : Notas entomologicas (2 art.).
- Kisérletügyi Közlemények*, II, 6, 1899. — Travaux en langue hongroise.
- Museo nacional de Montevideo (Anales)*, XIV, 23, 1901.⊙
- Naturaliste (Le)*, 1^{er} mars 1902. — H. COUPIN : Les Araignées sociales. — M. PIC : Diagnoses de Coléoptères nouveaux. — Les plantes de France, leurs papillons et leurs chenilles.
- Psyche*, IX, 341, 1902. — J.-W. FOLSOM : The identity of the Snow-Flea (*Achorutes nivicola*) (pl.). — A.-S. PACKARD : On the limits of the family Saturniidae, with a Note on the genus *Rothschildia*. — W.-H. ASHMEAD : A new *Bruchophagus* from Mexico.
- R. Accademia dei Lincei (Atti)*, 1902, I, 3, 4.⊙
- Revue éclectique d'Apiculture*, mars 1902. — D^r HUGUES : La Sériciculture pratique et comparée.
- Revue scientifique du Bourbonnais et du centre de la France*, février 1902. — AZAIN : Un Orthoptère nouveau. — THÉVENIN : Arachnides fossiles de Commeny.
- Royal Society*. — 1^o Reports to the Malaria Committee, VI. — STEPHENS et CHRISTOPHERS : Relation of Malarial Endemicity to « Species » of *Anopheles*. — Some Points in the Biology of the Species of *Anopheles* found in Bengal. — Relation between enlarged Spleen and parasite Infection. — 2^o Proceedings, 456, 1902. — F.-V. THEOBALD : A short Description of Culicidae of India, with Descriptions of new Species of *Anopheles* (fig. et pl.).
- Societas Entomologica*, 1^{er} mars 1902. — G. BREDDIN : Neue neotropische Wanzen und Zirpen. — P. BORN : Meine Excursion von 1901.
- Societas Entomologica Rossica (Horae)*, XX XIII, 3-4; XXXV, 1-2, 1901. — A. MORDWILKO : Zur Biologie und Morphologie der Pflanzenläuse (Fam. Aphididae Pass.). — Texte russe. — T. TSCHITSCHÉRINE : Descriptions de quelques nouvelles de la Tribu des Platysmatini. — J. WAGNER : Aphanipterologische Studien, IV. — N. KUSNEWOW : On the protective coloration and attitude of *Libythea celtis* Esp. (textes russe et anglais, fig.). — T. TSCHITSCHÉRINE : Quelques observations sur les *Eudromus* de Madagascar et sur les *Homalosoma*

d'Australie. — N. KUSNEZOW : On two new Species of *Biston* Leach. (*Amphidasys* Tr.) from Amoorland, (fig.). — T. TSCHITSCHÉRINE : Note sur quelques Platysmatini nouveaux ou peu connus. — G. JACOBSON : Chrysomelidae Sibiria occidentalis. — A. JAKOWLEW : Enumeratio Coleopterorum a cl. L. Krulikowsky circa urbem Malmysch provinciae Wjatzensis (Rossia media orientalis) annis 1896-1899 et antea collectorum. — T. TSCHITSCHÉRINE : Einige Bemerkungen zu Reitter's Bestimmungs-Tabelle der Harpalini. — A.-S. SKORIKOW : Einige Beobachtungen über die Häutung der Collembola. — T. TSCHITSCHÉRINE : Observations sur quelques types de C.-H. Boheman, conservés au Musée de Stockholm (Coleoptera, Carabidae). — B.-E. JAKOWLEFF : Études sur les espèces du genre *Sphenoptera* Sol. (Coleoptera, Buprestidae). — Travaux en langue russe sur les genres *Anechura* Scudd. et *Forficula* L. et sur le genre *Stenocephalus* Latr. (Hemiptera Heteroptera). — N. KOKUJEW : *Celor Semenowi* gen. et sp. nov. (Hymenoptera, Ichneumonidae). — T. TSCHITSCHÉRINE : Genera des Harpalini des régions paléarctique et paléantarctique).

BEDEL (L.) et J. BOURGEOIS : *Telephorus geniculatus* Luc. et *Pygidia geniculata* † Mars. (*Bull. Soc. ent. Fr.*), 1901, 3 p.*

BOURGEOIS (J.) : Diagnoses de Lycides nouveaux ou peu connus (*Ann. Soc. ent. Fr.*), 1899, 8 p.*

Id. : Voyage de M. E. Simon au Venezuela (décembre 1897-août 1898), Coléoptères (Malacodermata) (*loc. cit.*), 1899, 41 p.*

Id. : Notes sur quelques *Podistrina* et description d'une espèce nouvelle d'Algérie (*Bull. Soc. ent. Fr.*), 1900, 3 p.*

Id. : Description d'une nouvelle espèce française du genre *Podistrina* et notes d'habitat (*loc. cit.*), 1900, 3 p.*

Id. : Description d'un Lampyride européen nouveau (*loc. cit.*), 1900, 2 p.*

A. L.